

Le leader français des pompes à chaleur crée un site industriel près de Lens

Atlantic, leader français des pompes à chaleur, ambitionne de développer son marché de chaudières murales. Trop à l'étroit à Merville (au sud-est d'Hazebrouck), il a construit un nouveau site de production à Billy-Berclau, près de Lens.



PAR AUDREY HALFORD
economie@lavoixdunord.fr

BILLY-BERCLAU. Leader français des pompes à chaleur, Atlantic se sentait à l'étroit dans son usine mervilloise. Le groupe proposant également des solutions de climatisation et chaudières en tout genre souhaite se tailler une part du marché des chaudières murales, où la concurrence allemande, hollandaise et italienne est rude.

En 2014, Atlantic a décidé de s'installer dans la zone Artois-



L'usine Atlantic qui est actuellement loin de sa pleine capacité de production s'est installée sur un terrain que lui a cédé la Française de mécanique. PH. SÉVERINE COURBE

Flandres à Billy-Berclau, près de Lens. Devenant voisin de la Française de mécanique qui lui a cédé 10 hectares de terrain. Moins de deux ans plus tard, en février dernier, la production a pu commencer dans le nouveau bâtiment labellisé haute qualité environnementale. « On est loin de notre vitesse de croisière », souligne le chef de production, Olivier Roger. L'usine atteint actuellement 25 à 30 % de sa capacité de production future. Trois lignes de production sont en marche pour 150 pièces par jour de son produit phare, la pompe à chaleur. Trois autres seront mises en route pour produire des chaudières murales.

120 EMPLOIS EN FIN D'ANNÉE

Une partie de la production du site mervillois a ainsi été délocalisée à Billy-Berclau. Mais l'usine de Flandre-Lys n'est aucunement menacée. Sur la base du volontariat, des employés mervillois ont été reçus et réaf-

fectés au site billy-berclausien. « Ils avaient envie de participer à la mise en route de ce projet ambitieux », confie le chef de production. Pour le moment, 88 employés œuvrent à Billy-Berclau et il reste environ 220 salariés à Merville. Certains re-

« Nous avons recruté à Merville en prévision des besoins ici. Et nous compléterons par des embauches ou des contrats en intérim. »

joindront la nouvelle usine avant septembre. « Nous avons recruté à Merville en prévision des besoins ici. Et nous compléterons par des embauches ou des contrats en intérim. » Pour atteindre un peu plus de 120 employés dans le bassin minier fin 2016. Voire plus à l'avenir, en fonction de l'évolution du marché. ■